

COMMENT LES
PARADIS FISCAUX
SAIGNENT
LENTEMENT
LA
CLASSE MOYENNE

tiff. toronto
international
film festival®



LE PRIX À PAYER

un documentaire de HAROLD CROOKS

LE PRIX À PAYER

un film de HAROLD CROOKS
produit par NATHALIE BARTON

inspiré du livre *La Crise fiscale qui vient* de Brigitte Alepin

Québec, Canada, 2014, vidéo numérique HD, couleur, stéréo, 90 min.

Réalisation	Harold Crooks
Assistante à la réalisation	Nancy Marcotte
Montage	Louis-Martin Paradis
Conseiller à la réalisation	Philippe Baylaucq
Scénario	Harold Crooks, Brigitte Alepin
Recherche	Harold Crooks, Nancy Marcotte
Direction de la photographie	Alex Margineanu
Animations et conception graphique	Patrick Doan
Prise de son	Olivier Léger, Patrick Mauroy
Musique originale	Ramachandra Borcar
Conception et montage sonore	Benoît Dame
Mix sonore	Philippe Attié, Sylvain Brassard
Production	Nathalie Barton

Produit par InformAction Films

avec la participation financière de

Téléfilm Canada et le Groupe de Fonds Rogers
dans le cadre du Programme pour le long métrage documentaire

Gouvernement du Québec
(Crédit d'impôt cinéma et télévision - Gestion SODEC)

Fonds Bell

Gouvernement du Canada
(Crédit d'impôt pour production cinématographique ou magnétoscopique canadienne)

et avec la collaboration de

Ici Radio Canada
et
Filmoption International

Le Prix à Payer raconte comment la finance « offshore » et les stratagèmes d'évitement fiscal des empires de l'économie numérique comme Google, Apple et Amazon menacent les innovations sociales majeures du 20^e siècle : la classe moyenne et l'État providence.

Synopsis

Le réalisateur Harold Crooks (*Survivre au progrès*) dévoile cet univers corrompu dans un documentaire incendiaire sur le passé sombre et la dure réalité de la manipulation fiscale, qui a permis aux multinationales de priver les gouvernements de plusieurs milliers de milliards de dollars de recettes fiscales.

Le réseau complexe de paradis fiscaux créé dans les années '50 par les banquiers de la City met aujourd'hui plus de la moitié du stock mondial d'argent hors de portée des finances publiques. Ces forces conjuguées redéfinissent l'État-nation et alimentent une inégalité des revenus inconnue depuis la grande Dépression, tandis que le poids de l'impôt se reporte sur la classe moyenne et les pauvres. Notre histoire est racontée par d'anciens *insiders* de la finance et de la technologie qui ont repris leur droit de parole, par des journalistes engagés et par des militants de la justice fiscale, qui craignent que cet engrenage pousse le monde occidental dans un mur.

Le Prix à Payer s'inspire du livre *La Crise fiscale qui vient* de Brigitte Alepin.

Mot du réalisateur

Le Prix à Payer, comme les autres documentaires auxquels j'ai collaboré, s'intéresse à l'impact de puissantes institutions sur la vie de gens ordinaires. Le documentaire *The World is Watching* (écriture et production), sélectionné au Festival international du film de Toronto et lauréat d'un Génie, portait sur la couverture médiatique du processus de paix en Amérique centrale, dans les années '80. *Bhopal : The Search for Justice* (écriture et production) décrivait l'impact humain de la négligence criminelle d'une entreprise de produits chimiques. Primé au FIFT et au festival Sundance, *The Corporation* (co-écriture de la narration avec le réalisateur Mark Achbar) porte sur le caractère omnivore des multinationales. Acclamé par la critique, *Survivre au progrès* (co-réalisation et co-écriture) est une vaste enquête sur les pièges idéologiques, économiques et environnementaux qui confrontent notre civilisation planétaire.

Quand Nathalie Barton d'InformAction m'a approché pour *Le Prix à Payer*, j'ai été convaincu lorsque j'ai compris que l'impôt était un prisme au travers duquel nous pouvions observer le pouvoir : qui a le pouvoir, qui ne l'a pas ? À quelles règles sommes-nous soumis ? Et quelle possibilité y a-t-il ou non, pour la grande majorité des gens, d'améliorer leur sort ? Faisant équipe avec le monteur Louis-Martin Paradis (*Survivre au Progrès*) et une brochette talentueuse d'artisans québécois, j'ai conçu un film de style essai qui est aussi une expérience cinématographique. Notre histoire, racontée par un ensemble exceptionnel d'anciens *insiders* de la finance et de la technologie qui ont repris leur droit de parole, montre comment la finance *offshore* alliée aux empires de l'économie numérique menace les acquis majeurs du 20^e siècle : la classe moyenne et le filet de sécurité sociale.

Les dirigeants occidentaux qui se disent prêts à combattre les inégalités grandissantes ne veulent pas admettre à quel point ils sont privés de moyens d'action. Depuis les années '80, l'État-nation, autrefois garant de la situation des classes moyennes, a été remodelé pour devenir un État-compétiteur, dont le rôle est de concurrencer d'autres États pour obtenir investissements privés et emplois, et au diable l'État-providence...

La redistribution de la richesse par l'État est aussi mise à mal par la nouvelle économie virtuelle. La réussite de Google, Amazon, Apple et des autres géants de l'Internet qui détiennent les plus gros leviers numériques est fondée sur le travail « gratuit » de centaines de millions d'utilisateurs, qui font partie de leur chaîne de création de valeur. Ces multinationales poussent les petites et moyennes entreprises à la faillite et les populations dans l'économie informelle, tandis qu'elles mettent leurs immenses profits à l'abri dans les paradis fiscaux.

Profitant d'un système fiscal archaïque, les multinationales ne se contentent pas de jouer à cache-cache avec les gouvernements. Elles les forcent à prendre part à la course aux avantages fiscaux. Les trésors publics ont de moins en moins de moyens pour financer les services publics et les inégalités ont atteint des sommets historiques, inconnus depuis plus d'un siècle.

Notre film raconte comment les paradis fiscaux, créés par les banquiers de la City de Londres dans d'anciennes colonies pour remplacer l'Empire britannique déchu, ont constitué une sphère financière non réglementée, qui échappe à tout contrôle démocratique : la moitié des capitaux du monde y circule, y compris les profits des multinationales et d'immenses richesses privées. Nous montrons que cet univers « offshore » est une fiction juridique et comptable. Les principaux paradis fiscaux comme les îles Caïmans pourraient disparaître au fond de la mer, sans pour autant perdre leur statut de grands centres financiers. Ils ne sont qu'un artifice qui permet à leurs clients d'être citoyens de nulle part. Les milliers de milliards de dollars qui échappent à l'impôt, cette fameuse richesse volée aux États, restent sous le contrôle de la finance mondiale et des multinationales : celles-ci se servent de leur puissance financière pour faire démanteler l'impôt progressif et la sécurité sociale, qui assuraient la croissance des égalités au vingtième siècle.

Sous l'impulsion d'un petit groupe de militants de la justice fiscale des deux côtés de l'Atlantique, des commissions parlementaires américaines et britanniques ont mis au jour des abus fiscaux à une échelle massive : l'OCDE a ainsi dû s'engager en 2013 à lutter contre la pratique du « *offshoring* » et l'érosion des finances publiques. Si certains voient dans cette prise de position un changement de la donne, d'autres demeurent sceptiques.

Comme le village d'irréductibles Gaulois entouré par les légions romaines dans les bandes dessinées d'Astérix, les États d'aujourd'hui sont dépassés face aux multinationales. Aucun État ne peut réussir s'il agit seul. Thomas Piketty, l'un des meilleurs économistes contemporains, explique dans le film que seule la coopération fiscale entre États peut empêcher la disparition complète de l'impôt sur les sociétés dans les années à venir.

Parmi les autres solutions apportées par nos intervenants : adapter les régimes fiscaux aux nouveaux revenus des multinationales du numérique et mettre en œuvre la taxe Robin des bois, une taxe de faible ampleur sur l'ensemble des transactions financières, transactions que nos anciens *insiders* qualifient d'investissement socialement inutile.

Dans un monde où les richesses de la finance et des entreprises sont désormais sans domicile fixe, la démocratie ne pourra perdurer que si nous engageons une action coordonnée qui transcende les frontières.

BRIGITTE ALEPIN, Comptable agréée CPA, fiscaliste, experte canadienne en politique fiscale graduée d'Harvard, témoin sur les comités parlementaires, conseillère politique et auteure à succès de *Ces riches qui ne paient pas d'impôt* (2004) et *La Crise fiscale qui vient* (2010). Dans ce dernier livre, elle figure parmi les tous premiers experts à sonner l'alarme au sujet des défis que posent les régimes d'imposition du 20^e siècle aujourd'hui dépassés.

ANGUS CAMERON, économiste politique, Université de Leicester, Grande Bretagne

Experts

NICOLAS COLIN, inspecteur à l'Inspection générale des finances en France, auteur en 2013 d'une étude novatrice pour le gouvernement français sur le défi fiscal que présentent les multinationales Internet de l'économie numérique, co-auteur de *L'Age de la multitude*.

ALAIN DENEAULT, philosophe, professeur de sciences politiques à l'Université de Montréal, auteur de *Paradis fiscaux : la filière canadienne* (*Canada: A New Tax Haven*).

STUART FRASER, ancien vice-président aux politiques de la City of London Corporation, institution qui a joué un rôle clé dans la création, au lendemain de la Seconde guerre mondiale, d'un réseau de paradis fiscaux, centres financiers *offshore* qui ont constitué un 'second Empire'. Stuart Fraser s'est un jour décrit comme le plus puissant lobbyiste financier britannique.

JAMES S. HENRY, avocat, ancien économiste en chef de McKinsey & Co, Edward R. Murrow Fellow à l'Université Tufts (Fletcher School of Law and Diplomacy), auteur de *Blood Bankers* et d'une étude très médiatisée en 2012: *The Price of Offshore Revisited*, qui évalue la richesse privée non déclarée placée *offshore* à au moins 21 000 milliards de dollars, soit l'équivalent des économies américaine et japonaise prises ensemble.

DANIEL LEBÈGUE, ancien conseiller technique pour l'économie et les affaires financières du Premier ministre français Pierre Mauroy (1981), directeur du Trésor de 1984 à 1987, ancien Directeur général de la Banque Nationale de Paris dont il devient vice-président en 1996. Aujourd'hui il est président de la section française de Transparency International, organisation qui s'oppose aux paradis fiscaux, et président de l'Observatoire sur la responsabilité sociétale des entreprises.



RONEN PALAN, professeur de politique économique internationale à la City University de Londres, auteur de *The Offshore World: Sovereign Markets, Virtual Places and Nomad Millionaires*.

Experts

THOMAS PIKETTY, économiste, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, prix du meilleur jeune économiste de France en 2002, spécialiste mondial des inégalités économiques. Auteur du *Capital au 21^e siècle* (2013), livre de 700 pages, succès public en France devenu best seller aux États-Unis en atteignant le sommet de la liste des meilleurs vendeurs de Amazon.

RICHARD RAHN, ancien directeur de la Cayman Islands Monetary Authority, ancien économiste en chef de la U.S. Chamber of Commerce, Senior Fellow du Cato Institute, *think tank* libertarien.

TIM RIDLEY, avocat, ancien président de la Cayman Islands Monetary Authority, ancien associé principal de Maples and Calder, premier bureau d'avocats des Iles Caïmans, membre du conseil d'administration de la filiale aux Caïmans de GlobeOp Financial Services, fonds d'investissement spéculatif de \$173 milliards.

SASKIA SASSEN, sociologue de renom, professeure à l'Université Columbia et à la London School of Economics, auteure de nombreux livres dont *The Global City: New York, London, Tokyo*. On lui attribue la création du terme 'Global city'.

NICHOLAS SHAXSON, journaliste, auteur de *Treasure Islands: Tax Havens and the Men who stole the world*.

FATHER WILLIAM TAYLOR, pasteur anglican de l'église St Thomas à Hackney, au nord-est de Londres, récemment élu premier conseiller municipal travailliste au conseil municipal de la Corporation of the City of London.



OLIVIER SIVIEUDE, directeur, Direction des vérifications nationales et internationales, Direction générale des finances publiques, Paris. **OLIVIER PAYART DE FITZ-JAMES**, chef du service des consultants, **CHRISTOPHE SOUCAT**, vérificateur.

JOHN CHRISTENSEN, directeur de Tax Justice Network, ancien conseiller économique des States of Jersey, un des principaux paradis fiscaux européens.

KRISHEN MEHTA, Senior Global Justice Fellow, Université Yale ancien associé à PricewaterhouseCoopers, deuxième cabinet d'experts-comptables au monde.

PASCAL SAINT-AMANS, directeur du Centre de politique et d'administration fiscales de l'OCDE (Organisation de co-opération et de développement économiques), organisation des 34 économies les plus avancées du monde.

DAVID MARCHANT, journaliste d'enquête et éditeur de *Offshore Alert*.

JACK BLUM, avocat et président de Tax Justice Network aux États-Unis.

JARON LANIER, chercheur informaticien, pionnier de la réalité virtuelle, compositeur de musique classique et auteur de *Who Owns the Future?*

WILLIAM BARCLAY, Chicago Political Economy Group, ancien vice-président principal de la Bourse de Chicago, la troisième aux États-Unis.

Experts

WALLACE TURBEVILLE, Senior Fellow, Demos, New York, ancien vice-président Goldman Sachs.

LORD ADAIR TURNER, Senior Fellow, Institute of New Economic Thinking, ancien président (en 2008) de la United Kingdom Financial Services Authority.

LINDA MCAULIFFE, graphiste de Vancouver.

SAM HOLLOWAY, pompier à Chicago.

ainsi que des serveurs et serveuses de bars de Dublin, les dirigeants des National United Nurses dans une manifestation en faveur de la taxe Robin des Bois à New York, et des manifestants de partout dans le monde...

Biographie du réalisateur

Harold Crooks' a co-écrit et co-réalisé *Survivre au Progrès*, long métrage documentaire salué par la critique qui a connu une sortie en salles dans plus de 30 villes nord-américaines. Jennifer Merin l'a nommé l'un des meilleurs documentaires de 2012 et Brian Johnson (MacLean) a écrit: 'Si *An Inconvenient Truth* et *Inside Job* faisaient un enfant, il ressemblerait à *Surviving Progress*.' *Survivre au progrès* était produit par Cinémaginaire en coproduction avec l'Office national du film du Canada et distribué par Alliance Vivafilm. Harold Crooks a écrit entre autres les scénarios de *Karsh Is History* de Joseph Hillel (Meilleur film canadien au FIFA 2009) et *Pax Americana And The Weaponization of Space* de Denis Delestrac (Meilleur documentaire, Whistler, 2009). Il a co-écrit avec Mark Achbar la narration de *The Corporation*.

Harold Crooks a reçu de nombreux prix dont un prix Genie, un Gold Hugo au Chicago International Film Festival (Meilleur documentaire), un Leo Award pour le meilleur scénario documentaire du Motion Picture Arts and Sciences Foundation of British Columbia et un National Documentary Film Award (Meilleur scénario) à Hot Docs 1996. Il a été finaliste des Writers Guild of Canada Top Ten Awards et s'est vu attribuer un Commonwealth Fellowship pour des études de doctorat en Inde et une bourse du Fund for Investigative Journalism.

Harold Crooks est également l'auteur des livres *Dirty Business*, Toronto 1983, et *Giant of Garbage: The Rise of the Global Waste Industry and the Politics of Pollution*, Toronto 1993, publié en version française par les Éditions Boréal en 1993 sous le titre *La Bataille des Ordures*, Éditions Boréal, 1993. *Dirty Business* figurait dans la liste des cinq meilleurs livres économiques en Amérique du nord établie par le journaliste du *Financial Post* Christopher Waddell en 1983.

InformAction a marqué en 2011 40 ans de production de documentaires d'auteur. Ses productions sont financées en partenariat avec des diffuseurs canadiens, dont Radio-Canada, Télé-Québec, TV5, ARTV, CBC et TFO, et sont distribuées à travers le monde. InformAction produit aussi chaque année des films de réalisateurs émergents et a plusieurs coproductions internationales à son actif.

InformAction produit en 2014 les longs métrages **Le Prix à Payer** de Harold Crooks, lancé en première mondiale au TIFF 2014 (en association avec Radio-Canada et avec Filmoption International à la distribution), **Grassroots in Dry Lands** d'Hélène Klodawsky, (en coproduction avec l'ONF, avec *documentary* Channel, sortie début 2015), **Les Derniers hommes éléphants** de Daniel Ferguson et Arnaud Bouquet (en coproduction avec La compagnie des taxi-brousse, France, avec TV5, sortie en 2015), ainsi que **Le Grand défi** de Guy Boutin et François Méthé (en partenariat avec TVA et avec TVA Films à la distribution). Parmi ses productions récentes, **Le Sable, enquête sur une disparition**, de Denis Delestrac, *Prix Gémeaux du Meilleur documentaire nature et sciences 2014* (en coproduction avec La compagnie des taxi-brousse, avec Télé Québec), **En attendant le printemps** de Marie-Geneviève Chabot, *Prix Jutra 2014 du meilleur long métrage documentaire*, **Dans un océan d'images** de Helen Doyle, *Prix du meilleur film canadien au Festival international du film sur l'art 2013, Prix Gémeaux du meilleur documentaire culture 2014 et finaliste au Prix Jutra 2014 du meilleur long métrage documentaire* (avec Radio Canada et avec Filmoption International à la distribution), **Les trains de la vie** d'André Melançon (Radio Canada), **Le nouveau visage de Coco** de Guy Boutin (Canal Vie), **Rachel, la star aux pieds nus** d'Hélène Magny et Pierre Mignault et la série documentaire **Voyages au bout de la nuit** (TV5).

Parmi les derniers titres d'InformAction, le long métrage **Planète Yoga** de Carlos Ferrand, **L'Est pour toujours** de Carole Laganière, **Roger Pelerin, là où l'on s'arrête en passant** de Patrick Pellegrino, **Hommes à louer** de Rodrigue Jean, **Gratien Gélinas : un géant aux pieds d'argile** de Pascal Gélinas, **Chef Thémis, cuisinier sans frontières** de Philippe Lavalette (*Prix du public Télé-Québec aux RVCC 2010*), **Tête de Tuque** (*Prix Gémeaux de la diversité 2010*) de Pierre Mignault et Hélène Magny, **Le magicien de Kaboul** de Philippe Baylaucq (*ReelAward 2009 du documentaire canadien d'exception*).

InformAction a été fondée en 1971 par Alain d'Aix et Jean-Claude Bürger, réalisateurs, et Nathalie Barton, productrice. La société est toujours propriété de ces trois associés. Les producteurs Ian Quenneville et Ian Oliveri se sont joints à la compagnie il y a près de 15 ans et font équipe avec Nathalie Barton. Celle-ci a été membre du conseil d'administration et responsable de la section documentaire de l'APFTQ de 1994 à 2002 et présidente de l'Observatoire du documentaire de 2008 à 2011. Ian Quenneville est membre du conseil d'administration et représentant de la section documentaire à l'AQPM. Ian Oliveri est co-président de Doc Québec (Documentaristes du Canada).

www.informactionfilms.com

<http://www.facebook.com/pages/InformAction-Films/29216908829>



Filmoption International

Filmoption est spécialisé dans la distribution et la vente de longs métrages de fiction, de documentaires et de programmes de télévision. Filmoption représente un grand nombre de sociétés canadiennes et étrangères sur les marchés internationaux. Filmoption importe des films et des documentaires étrangers pour les distribuer au Québec et travaille également en collaboration avec des producteurs au développement et au financement de films, de documentaires et de séries TV.

Filmoption International

Andrew Noble

Vice-Président – Ventes et distribution – Longs métrages
anoble@filmoption.com

3401 Saint-Antoine Ouest
Montreal Qc H3Z 1X1

T: +1 514 931-6180 x2657

F: +1 514 939-2034

www.filmoption.com

PRESSE

Touchwood PR

T: 416.593.0777

press@touchwoodpr.com